

LA LIBERTÉ

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'709
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 358'604 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 66760339
Ausschnitt Seite: 1/10

L'Assemblée fédérale a élu hier matin au gouvernement Ignazio Cassis pour occuper, dès le 1^{er} novembre, le siège libéral-radical laissé vacant par Didier Burkhalter. Le Tessin attendait cet honneur depuis 18 ans

LA DROITE FAIT UN PAS EN AVANT



Un grand nombre de Tessinois de tous âges ont fait le déplacement jusqu'à Berne pour célébrer joyeusement l'élection de

leur nouveau conseiller fédéral Ignazio Cassis. Keystone

« CHRISTIANE IMSAND

Conseil fédéral » Cela faisait 18 ans que l'on n'avait plus entendu un conseiller fédéral s'exprimer autant en italien. A peine élu, le Tessinois Ignazio Cassis n'a pas manqué l'occasion de mettre en avant son «italianité», que ce soit pour remercier le parlement de son élection ou, quelques heures plus tard, pour s'adresser à la presse. Et tant pis si tous ne comprennent pas: l'italien est

une langue officielle au même titre que le français et l'allemand. Mais tous ne se contentent pas de ce surcroît de latinité. «Nous comptons sur un gouvernement plus à droite, notamment sur la question européenne. A défaut, ce serait considéré comme une trahison par l'UDC», assène le conseiller d'Etat tessinois Norman Gobbi (lega/udc), qui avait été évincé de la course au Conseil fédéral par Guy Par-

melin il y a deux ans.

Le ton est donné. Le PLR Ignazio Cassis a été élu notamment grâce aux voix de l'UDC, et celle-ci entend bien récolter les fruits de ce soutien même si, concède l'UDC valaisan Jean-Luc Addor, «Ignazio Cassis ne nous a fait aucune promesse». Le président du parti, Albert Rösti, souligne que le nouveau conseiller fédéral connaît bien les problèmes de la migration et de la politique

LA LIBERTÉ



La Liberté
1705 Fribourg
026/426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'709
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 358'604 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 66760339
Ausschnitt Seite: 2/10

d'asile. «Il pourrait renforcer l'action du gouvernement dans ces domaines. C'est aussi important pour nous qu'il ne veuille pas d'un accord-cadre avec l'UE.»

Pour la voie bilatérale

A cet égard, Ignazio Cassis reste relativement vague. «Je veux consolider la voie bilatérale, ce qui suppose de régler des questions institutionnelles, indique-t-il. Peu importe que ce soit sous forme

d'un accord-cadre ou non.» Par contre, il confirme qu'il est un libéral sur le plan économique et social. «J'apporterai mes convictions au gouvernement, mais j'agirai dans le respect de ceux qui pensent différemment. Les positions extrémistes ne permettent pas d'aller de l'avant.»

Virage à droite contesté

La gauche s'était inquiétée d'une droitisation du gouvernement au cas où Ignazio Cassis serait élu. C'est pourquoi elle a voté de préférence pour Pierre Maudet. Hier, le président du PS, Christian Levrat, a cependant minimisé l'hypothèse d'un glissement à droite. «Je ne suis pas convaincu par cette théorie. Je pense qu'Ignazio Cassis reproduira assez largement la ligne du Conseil fédéral en matière de politique étrangère.»

«Ignazio Cassis n'a fait aucune promesse à l'UDC»

Jean-Luc Addor

Membre de la commission

de politique extérieure, le sénateur neuchâtelois Didier Berberat est lui aussi persuadé, pour avoir été en mission à l'étranger avec le Tessinois, que celui-ci poursuivra une politique d'ouverture dans ce domaine. «Par contre, des conséquences sont possibles dans le domaine social et économique. Il a été très en pointe contre le projet de réforme de la prévoyance vieillesse. Mais je ne fais pas de procès d'intention. L'exécutif rend les gens plus souples.»

Alliances mouvantes

Pour Gerhard Pfister, président du PDC, «Ignazio Cassis n'a jamais été un ultralibéral ou un membre de la droite dure. C'est un intégrateur. Je ne m'attends pas à un glissement à droite du gouvernement, d'autant que notre système repose sur des alliances mouvantes et non sur une logique de blocs.»

Le PDC fribourgeois Dominique de Buman ne croit pas non plus à de grands bouleversements. «Le gouvernement ne peut pas changer de ligne alors que deux départs, ceux de Doris Leuthard et Johann Schneider-Ammann, sont attendus à court terme. Nous entrons dans une ère de transition.» Son collègue de parti Claude Béglé (VD) est plus circonspect. «Avec Didier Burkhalter, on avait quelqu'un qui agissait en son âme et conscience. Ignazio Cassis risque davantage d'obéir à une logique de blocs.»

Pas dogmatique

Le PLR Vaudois Olivier Feller rétorque que le nouveau conseiller fédéral est capable de sortir du dogme même s'il

est sur une ligne libérale. Il admet cependant qu'à l'avenir, certaines positions gouvernementales pourraient davantage correspondre à la majorité parlementaire actuelle. «Certaines décisions ont été prises à des majorités de 4 contre 3, comme le projet de loi sur l'égalité des salaires qui impose des contrôles aux entreprises. La majorité aurait probablement été différente avec Ignazio Cassis.» Il estime cependant que de tels basculements ne sont possibles que sur quelques dossiers.

Le PLR neuchâtelois Raphaël Comte estime lui aussi que la donne n'a pas fondamentalement changé. «Les coalitions se forment au centre droit sur les questions financières, tandis que les questions sociales donnent lieu à des alliances entre le PLR et le PS.» »

BIO EXPRESS

Age
56 ans, natif de Sessa (TI).

Etat civil
Marié à Paola Rodoni Cassis, sans enfant.

Formation
Etudes de médecine.

Profession
Médecin cantonal (TI, 1996-2008); vice président de la FMH (2008-2012); Depuis 2013, président de Curafutura, poste qu'il va quitter.

Politique
Conseiller national depuis 2007; président du groupe PLR; président de la commission de la sécurité sociale et de la santé publique.

Intérêts
Politique de la santé et des affaires sociales.



BONNE BOUCHE

Délices tessinois de Zurich

Des produits du Tessin apportés par les autorités de ce canton pour fêter leur élu au Conseil fédéral? Rien de plus normal et de conforme à la coutume. Les tranches de charcuterie et autres délices des bords du lac de Lugano ornent les tables dressées pour l'occasion au sous-sol du Palais fédéral.

Avec son tablier décoré d'un drapeau rouge et bleu, le chef-traiteur parle un italien parfait. Un petit coup d'œil sur une carte de visite révèle la provenance de ces merveilleux produits tessinois: un restaurant italien de... Zurich. » PAS

La déception de Maudet



Essayé, pas pu. Le candidat genevois a fait part de sa déception, après l'annonce de l'élection d'Ignazio Cassis au Conseil fédéral. La campagne qu'il a menée ces dernières semaines lui a néanmoins beaucoup apporté. «C'est un sentiment de déception, mais

en même temps un sentiment de force», a déclaré Pierre Maudet à la RTS. Même s'il a perdu, il a «beaucoup appris» de cette campagne, faisant allusion à une phrase de Nelson Mandela. «J'ai dû sortir de ma zone de confort», confie-t-il.

ATS/Keystone

Ignazio Cassis a survolé le scrutin

Deux tours de scrutin ont suffi pour désigner le 117^e conseiller fédéral de l'histoire en la personne du conseiller national Ignazio Cassis. Moments forts d'une courte matinée.

Un frisson d'excitation parcourt les 246 élus fédéraux. Un bourdonnement sourd s'élève dans l'hémicycle du Conseil national. L'hommage au démissionnaire Didier Burkhalter s'achève, et Jürg Stahl (udc, ZH), président du National, vient d'annoncer le début de l'élection du nouveau conseiller fédéral. Dans la course, Ignazio Cassis, Isabelle Moret et Pierre Maudet.

La distribution des bulletins de vote commence. Secrètement,

les conseillers nationaux et conseillers aux Etats, réunis pour l'occasion dans la même salle, y inscrivent le nom de leur favori.

Les précieux sésames sont ensuite récupérés et décomptés à l'extérieur.

Peu de temps après, le maître de cérémonie Jürg Stahl rend le verdict de ce premier tour: Cassis récolte 109 voix, Pierre Maudet 62, Isabelle Moret 55, et diverses personnes non mentionnées 16 suffrages – la procédure permet en effet de voter pour le prétendant de son choix lors des deux premiers tours.

L'ultrafavori tessinois s'échappe déjà, et chatouille la majorité

absolue, fixée à 122 suffrages. L'affaire semble classée, à moins... à moins que tous les soutiens d'Isabelle Moret, distancée depuis des semaines par ses deux concurrents masculins, se reportent sur l'outsider Pierre Maudet – si cela s'était produit au premier tour, le Genevois aurait atteint un score de 117, devant Ignazio Cassis.

Mais le scénario est très hypothétique. Le meneur tessinois n'a pas l'air d'y songer le moins du monde. D'une imperturbable sérénité, il plaisante, rit avec ses voisins durant la pause servant au décompte des bulletins.

Et arrive le second tour. Même rituel. Distribution, récupéra-



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'709
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 358'604 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 66760339
Ausschnitt Seite: 4/10

tion, dépouillage. Et à nouveau, Jürg Stahl hérite des résultats. Sa prise de parole tue dans l'œuf ce qu'il restait de suspense: «Gewählt ist (est élu)... Ignazio Cassis», avec 125 suffrages (majorité absolue à 123 pour ce deuxième tour), devant Pierre Maudet, 90, et Isabelle Moret, 28 voix.

Une brève clameur salue le lauréat, radieux, suivie d'applaudissements nourris. La Suisse italienne réintègre le Conseil fédéral. » PBO

L'ÂGE MOYEN RESTE LE MÊME

Agé de 56 ans, Ignazio Cassis ne va pas bouleverser la moyenne d'âge du Conseil fédéral. Didier Burkhalter n'a qu'un an de plus. Avec l'arrivée du Tessinois, l'âge des ministres sera de 57 ans et 9 mois.

Il y a près de six ans, l'arrivée d'Alain Berset, 39 ans et huit mois au moment de son élection, avait fait baisser la moyenne d'âge du collège. Il comptait parmi les plus jeunes conseillers fédéraux de l'histoire. Dès 1945, seule Ruth Metzler a fait mieux: elle avait 34 ans lors de son élection, en 1999.

La palme revient à Numa Droz (31 ans en 1875). Au XIX^e siècle, il n'était pas rare de voir un trentenaire accéder au Conseil fédéral. Hormis Ruth Metzler et Marcel Pilet-Golaz, les dix plus jeunes élus au gouvernement l'ont été avant 1900. ATS

Didier Burkhalter: «J'y ai mis tout mon cœur»

Conseiller fédéral depuis novembre 2009, Didier Burkhalter a fait ses adieux et exprimé un «cri du cœur».

«Partir, c'est mourir un peu. Mais c'est aussi vivre autrement», a déclaré à la tribune le conseiller fédéral Didier Burkhalter, lors de ses adieux à l'Assemblée fédérale en ouverture de séance. Peu avant, les parlementaires ont pris congé de lui, saluant un homme de cœur et d'engagement.

«Il y a un temps pour tout, j'ai ressenti le temps de partir et d'ouvrir une nouvelle page de vie», a rappelé le ministre des Affaires étrangères, ému.

Le Neuchâtelois est revenu sur le «oui» du peuple à l'initiative de l'UDC contre l'immigration de masse, un «cri du cœur» pour montrer l'inquiétude face à l'avenir. La solution était basée sur le respect de l'ensemble de la population, des institutions.

«J'ai mis tout mon cœur dans cette fonction de conseiller fédéral», a-t-il conclu, après avoir mentionné l'engagement de la Suisse au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) pour résoudre le conflit ukrainien et son implication pour venir en aide aux réfugiés syriens.

Cet engagement a été salué par le président de l'Assemblée fédérale, Jürg Stahl (udc, ZH), dans son allocution. La capacité du Neuchâtelois à nouer des relations personnelles et son talent oratoire l'ont beaucoup aidé à faire face aux défis ardu de la politique étrangère.

Jürg Stahl a ensuite loué le travail du Neuchâtelois au Département des affaires étran-

gères. Celui-ci était d'ailleurs la veille encore à New York, à l'Assemblée de l'ONU. Le libéral-radical a développé une «diplomatie du cœur et de la proximité», permettant le retour au premier plan de la «Genève internationale».

Outre sa personnalité simple et chaleureuse, ainsi que son courage, le président a mis en avant le profond respect de Didier Burkhalter à l'endroit des institutions. Le natif d'Auvergnier a lui-même salué le système collégial du gouvernement, une institution qui permet au pays de traverser les orages avec sérénité. Pour le libéral-radical, la clé d'un pays heureux tient dans le respect de toutes les minorités. » ATS



Didier Burkhalter est apparu ému à l'heure de ses adieux. Keystone



MÉDECINS

UN SIÈCLE DE DISETTE

La Fédération des médecins suisses (FMH) a félicité son ancien vice-président, Ignazio Cassis, pour son élection au Conseil fédéral. Elle s'est réjouie qu'après 105 ans et le Thurgovien Adolf Deuscher, de 1883 à 1912, un médecin siège à nouveau au Gouvernement suisse. **ATS/LIB**

ORTHOGRAPHE

C'EST MORET ET MAUDET

Gare aux fautes d'orthographe! Les parlementaires étaient appelés à bien différencier Isabelle Moret et Pierre Maudet. Pour que les bulletins de vote soient clairs, le président de l'Assemblée fédérale, Jürg Stahl, les a priés de préciser le prénom de ces deux candidats. **ATS**

ÉCHEC AUX FEMMES PLR

Après Karin Keller-Sutter en 2010, sa collègue du PLR Isabelle Moret subit le manque de solidarité de la gent féminine.

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Deux tours et puis s'en va. Cinquante-cinq voix au premier round, 28 au second: Isabelle Moret ne sera pas la huitième femme élue au Conseil fédéral. Signe de courtoisie? Face aux médias, le vainqueur du jour, Ignazio Cassis, cite une femme, la militante socialiste Rosa Luxemburg: «La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement.» Mais la gent féminine reste la perdante de cette 117^e élection.

Une candidate, coincée entre deux hommes sur un tic-

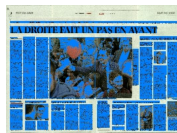
ket à trois, voilà une configuration à ne plus tenter? «J'ai été extrêmement choquée par le comportement de la gauche: on veut bien voter pour des femmes, mais pas pour celles de droite», déclare la conseillère nationale Isabelle Chevalley (pvl, VD), au pied de l'escalier principal du Palais fédéral. «C'était déjà le cas lorsque la PLR Karin Keller-Sutter s'est portée candidate. C'est extrêmement choquant.»

Et la vert'libérale d'ajouter: «On dit toujours qu'à qualité égale, on choisit une femme. En fait, c'est tout le contraire. Autre aspect choquant: le comporte-

ment des femmes alémaniques PLR, et en particulier de la présidente du parti, Petra Gössi. Elle a laissé aller cette campagne de manière inacceptable alors qu'elle aurait dû défendre Isabelle Moret.»

Et de regretter le temps où, en 2010, le Conseil fédéral comportait quatre femmes avec Micheline Calmy-Rey, Eveline Widmer-Schlumpf, Simonetta Sommaruga et Doris Leuthard. «On se disait alors qu'on avait

franchi un pas concernant la place des femmes, ajoute Isabelle Chevalley. Mais que nenni! Notez: j'aime bien Ignazio Cassis et c'est même un ami, cependant, avec cette nouvelle élec-



tion masculine, c'est un pas en arrière.»

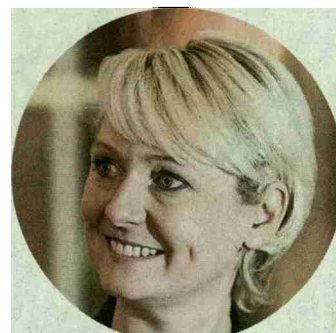
Avec le départ de Doris Leuthard, la tendance à la masculinisation du Conseil fédéral n'est peut-être pas finie. «On sait que nombre de mâles du PDC piaffent d'impatience pour reprendre sa place, affirme Isabelle Chevalley. Le double ticket féminin que devrait constituer le PLR pour remplacer Johann Schneider-Ammann devrait un peu compenser la représentation des femmes, avec sans doute les candidates Karin Keller-Sutter et Petra Güssi.»

Pour la conseillère aux Etats Karin Keller-Sutter (plr, SG), les conditions pour l'élection d'une femme de droite n'étaient pas réunies. «Chaque élection au Conseil fédéral a son histoire et cette histoire, cette fois-ci, était celle du Tessin, explique-t-elle. L'enjeu consistait à respecter la cohésion nationale et aussi les besoins de toute la région italophone de la Suisse. De plus, Isabelle Moret venait d'un canton déjà représenté au Conseil fédéral.»

D'accord, mais ose-t-on tout de même espérer une huitième femme dans un futur proche? «Beaucoup d'hommes au Parlement fédéral – où ils sont d'ailleurs majoritaires – ont des ambitions et ils n'aiment pas beaucoup être écartés, répond Karin Keller-Sutter. En plus, pour les femmes de droite, c'est toujours un peu plus difficile, car vous n'êtes pas choisie par les femmes de gauche. Je donne ma voix sans discussion à Simonetta Sommaruga, mais est-ce aussi clair pour une femme de gauche de voter en dehors de son parti? Je n'en suis pas si sûre.»

En présence de M^{me} Keller-Sutter, la question brûle tout à coup: et si c'était elle, cette nouvelle femme au Conseil fédéral pour remplacer Johann Schneider-Ammann? «J'ai déjà été candidate en 2010 et je n'ai pas l'impression que les conditions ont changé. A gauche, on ne m'avait pas soutenue et ce n'était pas mieux à droite. Pour l'instant, je ne vois pas comment ces conditions pourraient évoluer.»

Pessimiste constat que vient atténuer la candidate perdante du jour. «J'ai voulu être candidate pour inciter les femmes à se lancer en politique, conclut Isabelle Moret. J'ai été une pionnière, car il n'y a jamais eu une mère de famille séparée, avec enfants en âge de scolarité, prétendant à un siège au Conseil fédéral.» »



«Avec ma candidature, j'ai été une pionnière»

Isabelle Moret

Fraîchement élu, Ignazio Cassis est pressenti pour reprendre le département de Didier Burkhalter

La diplomatie paraît lui tendre la main



Aussitôt l'élection terminée, Ignazio Cassis (2^e depuis la droite) a rejoint Doris Leuthard, Alain Berset, Ueli Maurer, Simonetta Sommaruga, Johann Schneider-Ammann, Guy Parmelin et le chancelier de la Confédération Walter Thurnheer (tout à droite), avec lesquels il travaillera dès le 1^{er} novembre. Keystone



« PHILIPPE BOEGLIN

Départements » Quel ministre sera repris par Ignazio Cassis? Le Conseil fédéral statuera demain. On recherche: chef pour le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

1 Rien ne bouge, Cassis au DFAE

Aujourd'hui, c'est l'issue la plus prévisible. Vu le contexte, une rocade portant un ministre déjà en place à la succession de Didier Burkhalter semble peu probable.

Le calendrier n'est pas favorable au magistrat à qui l'on prête le plus de vues sur le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), Alain Berset. La répartition des départements fédéraux a en effet lieu demain, soit deux jours avant la votation sur «sa» réforme des retraites. «Il ne peut pas quitter son département avant le vote. Cela donnerait l'impression que le capitaine quitte le navire en pleine bataille», imagent plusieurs élus de tous bords.

«Le DFAE qui reste en mains du PLR, cela serait bienvenu»

Gerhard Pfister

D'ailleurs, dans l'entourage du Conseil fédéral, on part du principe que les six ministres actuels ne déménageront pas. Ignazio Cassis reprendrait donc les rênes de la diplomatie à croix blanche. Une option qui ne déplaît pas sous la Coupole. «Il serait bienvenu que le DFAE reste en mains du PLR, un parti qui, comme nous, tient aux bilatérales, mais sans velléités d'adhésion à l'Union européenne (UE)», commente le Zougois

Gerhard Pfister, président du PDC. A gauche, le parti à la rose déclare dans un communiqué être «prêt à travailler avec Ignazio Cassis (...) aux Affaires étrangères».

A l'autre bout de l'hémicycle, même approche positive. Le président de l'UDC, le Bernois Albert Rösti, verrait bien le Tessinois marcher dans les traces de Didier Burkhalter, honni par le parti souverainiste.

Côté PLR, ce scénario ne fait pas sauter tout le monde de joie. «Le parti n'a rien à y gagner. Quand on parle du conseiller fédéral en charge du DFAE, c'est souvent en cas de problème avec l'UE», grimace un élu influent.

2 Ignazio Cassis à Justice et police

Ayant ficelé la réforme des retraites, Prévoyance vieillesse 2020, Alain Berset pourrait remettre les clés du Département fédéral de l'intérieur (DFI) avec le sentiment du devoir accompli. Et braquer son gouvernail vers les Affaires étrangères. Mais un obstacle se dresse: le Parti socialiste d'Alain Berset n'a aucune envie de s'exposer aux attaques de l'UDC en s'installant au DFAE. Et encore moins de lâcher l'actuel ministre du Fribourgeois, l'Intérieur (DFI), qui inclut la santé et les assurances sociales.

Si Alain Berset s'arrogeait quand même les Affaires étrangères, il faudrait que sa consœur socialiste à la tête du Département fédéral de justice et police (DFJP), Simonetta Sommaruga, prenne la relève au DFI. Mais, problème: la Bernoise lorgnerait plutôt le Département de l'énergie et des transports, prochainement libéré par Doris Leuthard.

Ce scénario peut se décliner: Alain Berset part au DFAE, Simonetta Sommaruga reste en poste et Ignazio Cassis s'empare de l'Intérieur (santé et assurances sociales), option qui pourrait davantage satisfaire certains libéraux-radicaux.

3 Sommaruga le DFAE, Cassis le DFJP

Dans ce cas de figure, Alain Berset poursuivrait son mandat au DFI. Peut-être pour mieux sauter sur le Département des finances, que le sexagénaire Ueli Maurer (udc) ne tardera pas à libérer – son retrait est attendu pour 2019 au plus tard.

Ce serait donc Simonetta Sommaruga qui hériterait de l'ouverture vers les Affaires étrangères, et pourrait laisser son fauteuil au Département de justice et police au nouveau venu Cassis. Mais, là encore, la socialiste – et son parti – n'aurait rien à gagner en cheffe diplomate: elle ne quitterait pas la ligne de tir de l'UDC. »



LE 8^e TESSINOIS

Les Tessinois ont attendu 18 ans avant de voir à nouveau un des leurs siéger au Conseil fédéral. Ignazio Cassis est le 8^e représentant du canton du sud des Alpes. Trois PLR (des radicaux, à l'époque) et quatre PDC l'ont précédé.

Sept Tessinois ont été conseillers fédéraux auparavant: Stefano Franscini (plr, 1848-1857), Giovanni Battista Pioda (plr, 1857-1864), Giuseppe Motta (pdc, 1912-1940), Enrico Celio (pdc, 1940-1950), Giuseppe Lepori (pdc, 1955-1959), Nello Celio (plr, 1967-1973) et Flavio Cotti (pdc, 1987-1999).

En alignant désormais huit ministres, le Tessin ne se retrouve que derrière quatre cantons dans le palmarès des viviers de conseillers fédéraux. Le canton de Zurich en a fourni 20, Vaud 15, Berne 14 et Neuchâtel 9. Ce qui n'a pas empêché les italophones de trouver le temps très long depuis 1999. **ATS**

GRUPE PLR

UN CHEF À DÉGOTER

Le groupe parlementaire PLR doit se trouver un nouveau chef après l'élection d'Ignazio Cassis à l'exécutif. La décision devrait tomber dix jours avant la session d'hiver. En attendant, Beat Walti (ZH) assure l'intérim. La marche à suivre sera définie prochainement. Personne n'a signalé son intérêt pour l'instant. **ATS**

NATIONAL

SUCCESEUR CONNU

L'entrepreneur Rocco Cattaneo succédera à Ignazio Cassis au Conseil national. Agé de 58 ans, l'homme a présidé le PLR tessinois de 2012 à 2016. L'ancien coureur cycliste était premier des viennent-ensuite lors des élections au National de 2015, derrière Ignazio Cassis et Giovanni Merlini. **ATS**

La richissime commune du nouvel élu pavoise

Débordants de fierté, les résidents de Collina d'Oro jurent que le 8^e conseiller fédéral tessinois sera bravissimo.

Après des «chut!» et des «silenzio!» sonores, un silence tendu, avant que soit dévoilé sur l'écran géant le résultat du vote au 2^e tour. Puis, une explosion de joie: cris, applaudissements, poignées de main et quelques yeux humides. Dans la grande salle de l'école de Collina d'Oro, la richissime commune du sud du Tessin où vit le nouveau conseiller fédéral Ignazio Cassis, la victoire – même attendue et sans enjeux pimentant l'élection – est savoureuse.

Dès 7 h 30, une petite cin-

quantaine d'habitants, de politiciens locaux et de journalistes se sont réunis pour suivre en direct l'élection du successeur de Didier Burkhalter. Pour ajouter à l'ambiance, deux classes de 5^e année primaire les ont rejoints. Dès l'issue du scrutin, dans la pièce voisine où attendait un appétissant buffet, on a sabré le champagne en chantant devant les caméras des quatre coins du pays.

«Nous ressentons une grande émotion, nous sommes très fiers d'Ignazio», se félicite Giorgio Cattaneo, maire adjoint PLR de Collina d'Oro (la maire PLR Sabrina Romelli Riva a fait le voyage à Berne



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'709
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 358'604 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 66760339
Ausschnitt Seite: 10/10

pour l'occasion). Sourire indélébile jusqu'aux oreilles, il ajoute que le nouveau conseiller fédéral représentera une valeur ajoutée à l'exécutif du pays, surtout en ce qui concerne les rapports avec l'Italie. «Quelqu'un qui peut aller négocier à Rome en italien – plutôt qu'en anglais – et qui sait comment se comporter avec les Italiens sera plus crédible.»

Vice-présidente du PLR tessinois et députée cantonale, Maristella Polli lève son verre à l'enfant du pays. «Il honore le parti, la commune, le Tessin et les Grisons. Il apportera un grand bagage de compétences à Berne et saura défendre tant les intérêts du canton que de la Confédération.»

Membre de l'Exécutif de Collina d'Oro, le socialiste Stefano Besomi est lui aussi visiblement ému. «A la bonne heure! Après 18 ans d'absence, c'était le moment que la Suisse italienne soit représentée à la tête du pays.» L'ancien médecin cantonal de 56 ans sera à la hauteur des attentes, il en est sûr. «Je le connais depuis 30 ans. Nous jouions du trombone ensemble dans la fanfare militaire. Il est très capable.»

«Il est l'un des nôtres, il nous remplit d'orgueil», confie Flavio Guglielmetti, qui a travaillé avec Ignazio Cassis lorsqu'il était aussi au parlement communal entre 2004 et 2014. «On ne le voyait pas souvent, mais lorsqu'il était présent, il était très écouté. A Berne, il saura faire valoir les problèmes particuliers au Tessin – comme les travailleurs frontaliers italiens – parce qu'il les connaît.»

Pour souligner l'événement,

Bellinzone n'a pas lésiné: 26 coups de canon ont été tirés en l'honneur du nouvel élu et tous les clochers du canton ont sonné. Depuis le Palais fédéral, Manuele Bertoli, président du gouvernement, a souligné qu'avec Ignazio Cassis, les spécificités du canton seront représentées à Berne ces prochains dix ans. »

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT